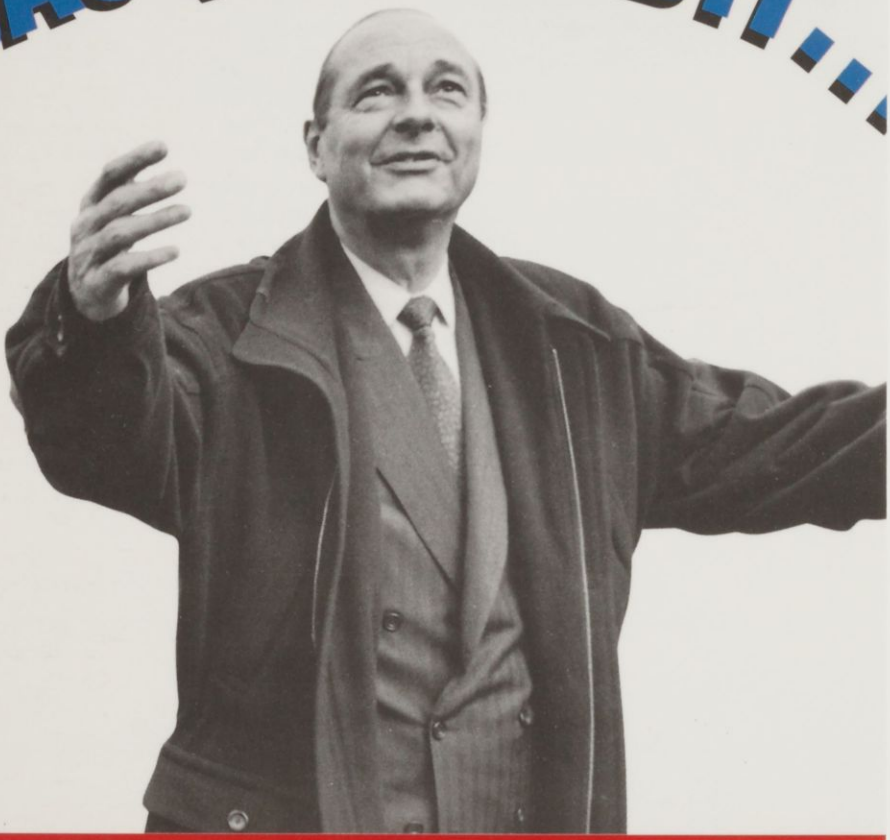
JÉRÔME DUHAMEL

JACQUES A DIT...



"Les promesses n'engagent que ceux qui les reçoivent"

Jacques Chirac, Le Monde (21 février 1988)

ALBIN MICHEL

22233950

32

Jacques a dit...

6
01 MON
38

Ouvrages de Jérôme Duhamel

Jacques a dit..., *Albin Michel*
La Fête des Perles, *Albin Michel, J'ai Lu*
Le Grand Méchant Bêtisier 1997, *Albin Michel*
Le Grand Méchant Bêtisier 1996, *Lattès-Albin Michel*
Le Grand Méchant Bêtisier 1995, *Lattès*
Le Grand Méchant Bêtisier 1994, *Albin Michel*
Le Grand Méchant Bêtisier 1993, *Albin Michel*
Le Grand Méchant Bêtisier 1992, *Albin Michel, Le Livre de Poche*
Grand Inventaire du Génie français en 365 objets, *Albin Michel*
Vous, les Français, *Albin Michel*
Lettre à Coluche, *Lattès*
Le Bêtisier du XXème siècle, *Lattès, Le Livre de Poche*
Sandwich à la folie, *Flammarion*
Dictionnaire de la politique et des politiciens, *Belfond-Acropole*
Encyclopédie de la méchanceté et de la bêtise, *Belfond-Acropole*
Le Mémorial du Québec, *Éditions du Mémorial (Montréal)*
Le Mémorial martiniquais, *Éditions du Mémorial (Fort-de-France)*

En collaboration avec Wolinski :
100 % Français, *Belfond, Presses Pocket*
Passeport pour l'amour, *Belfond*
Les Socialos, *Albin Michel*
Le Bal des ringards, *Albin Michel*

En collaboration avec Cabu :
Les Interdits de Cabu, *Albin Michel, Points Actuel (Le Seuil)*
Les Abrutis sont parmi nous, *Albin Michel, Points Actuel (Le Seuil)*
Secrets d'État, *Albin Michel*
Tonton Ier, roi de France, *Belfond*

En collaboration avec Jacques Faizant et Wolinski :
Tous Présidents !, *Denoël*

En collaboration avec Benoîte Groult :
Cette mâle assurance, *Albin Michel*

En collaboration avec Michel Oliver :
Grand Inventaire de la vraie cuisine française, *Albin Michel*

En collaboration avec Philippe Vandel :
Le Grand Bazar du pire et du n'importe quoi, *Albin Michel*

Jérôme Duhamel

Jacques a dit...

Albin Michel

DL 22JAN.97 02297

Ouvrage réalisé avec la collaboration de

Géraldine Berger

Maquette intérieure : Gaëlle Chartier
Photos de couverture : J.-F. Campos/Vu

© Éditions Albin Michel S.A., 1997
22, rue Huyghens 75014 Paris

ISBN : 2-226-08891-1

BIBLIOTHÈQUE DE FRANCE NATIONALE

Avertissement

« Que restera-t-il du général de Gaulle ? », ironisait Henri Jeanson. « Des dates ! »

Le fameux éditorialiste du « Canard enchaîné », s'il vivait encore, n'aurait sûrement pas manqué de poser aujourd'hui semblable question sur l'actuel locataire de l'Élysée : « Que restera-t-il de Jacques Chirac ? »

Des dates ?

Des dates évidemment…

Sa naissance, le 29 novembre 1932, dans le cinquième arrondissement de Paris ; son mariage en mars 1956 avec Mlle Bernadette Chodron de Courcel ; l'entrée à l'ÉNA en 1957 et la sortie, au 16e rang de la promotion Vauban, en 1959 ; la première élection à l'Assemblée nationale en 1967 et, dans la foulée, le premier poste gouvernemental ; la disparition de Georges Pompidou en 1974 ; l'échec logique de 81 et celui, douloureux, de 88 ; les combats de la cohabitation 86 et les trahisons de 93 ; le sacre du printemps 95.

Des postes ?

Tant et tant de postes…

Du conseiller référendaire de la Cour des comptes au chargé de mission d'un Pompidou Premier ministre ; du jeune député de la Corrèze au trésorier de la fondation Claude Pompidou ; du secrétaire d'État aux Affaires sociales du général de Gaulle au Premier ministre de Giscard ; du ministre de l'Agriculture à celui de l'Intérieur ; du secrétaire général de l'UDR au fondateur du RPR ; du conseiller général de Meymac au maire de Paris ; du Premier ministre de Mitterrand au cinquième président de la Ve République.

Des actes ?

Certes, et non des moindres…

La création de l'ANPE, la négociation des accords de Grenelle en 1968, le soutien sans faille à la loi sur l'IVG de Simone Veil, le refus déterminé de la peine de mort, et tout ce qu'il a toujours voulu taire, comme son combat pour les handicapés.

Des mots ?

Ah oui, bien sûr, des mots…

Des mots en ribambelle d'interviews ou de discours, des mots en confidences ou en éclats, des mots pour séduire ou pour tuer, des mots pour l'ambition et des mots pour le cœur !

On a tout dit — et son contraire — du Chirac politique, de son itinéraire balisé d'incroyables mais vraies victoires, de ses fulgurances ou de ses errances. On a glosé, de portraits en biographies, sur ce destin où la tragédie le dispute toujours à la comédie. On a pu détester ce parangon de l'ambition ou vouer à sa pudeur cachée d'éternel adolescent la plus tendre des fidélités. On a trop dit le désir d'arriver et bien peu le besoin de servir.

Ce livre — ce livre des mots de Jacques Chirac — n'est pas un réquisitoire. Moins encore un acte d'accusation. S'il peut prêter à sourire, parfois, souvent, il se veut surtout le reflet d'une vie. D'une vie d'homme qui cherche en se cherchant. D'une vie où la vérité ne s'est jamais voulue « révélée », mais chaque jour forgée aux contraintes de la réalité. Un homme qui change n'est pas un homme changeant. Un homme qui doute est un homme qui cherche. On sait depuis si longtemps que seuls les imbéciles ne changent pas d'avis !

Voilà bientôt trois décennies que Jacques Chirac ne cesse de le répéter : le gaullisme est un pragmatisme et les dogmes immuables sont la marque des esprits clos. Et sans doute faut-il écouter Camus pour comprendre Chirac : « Il est vrai peut-être que les mots nous cachent davantage les choses invisibles qu'ils nous révèlent les visibles. »

À ceux qui s'étonneront que la forme de cet ouvrage privilégie, en apparence, l'humour, l'insolence ou la dérision, faudra-t-il expliquer que Jacques Chirac sut toujours être le premier à sourire de ses maladresses, à moquer tel ou tel de ses dérapages, à s'en vouloir de certaines erreurs ou d'incertains flottements, ou bien ceux-là comprendront-ils, au fil de ces pages, que, selon les mots de Jünger, « une erreur ne devient une faute que lorsqu'on ne veut pas en démordre. »

Si, au-delà des jugements partisans, il faut reconnaître à Jacques Chirac une qualité, c'est bien celle d'avoir toujours combattu — chez lui comme chez les autres — le goût des certitudes ou la tentation de l'infaillibilité…

En guise de préface

par Jacques Chirac

Je trouve que la technique qui consiste à isoler du contexte de l'époque des phrases prononcées il y a quinze ou vingt ans n'est pas honnête.

L'Événement du Jeudi (13 avril 1995).

Vous faites toujours état de citations incroyables dont on ne retrouve jamais la trace par la suite !

Europe 1, Club de la presse (25 juin 1978).

En Allemagne ou en Angleterre, on joue beaucoup moins au petit jeu des citations.

Libération (30 octobre 1984).

Je vais contester la quasi-totalité des choses que j'aurai dites, parce que je vais les trouver ridicules. Alors, de grâce, épargnez-moi.

Cité par P. Jouve et A. Magoudi,
Jacques Chirac : portrait total (Carrère, 1987).

J'ai dit beaucoup de choses qui ont été rapportées, d'autres qui ont été caricaturées.

V.S.D. (13 avril 1995).

Lorsque je lis des choses peu amènes sur moi, je sais que j'y ai une certaine responsabilité.

Cité par P. Jouve et A. Magoudi,
JACQUES CHIRAC : PORTRAIT TOTAL (Carrère, 1987).

Jacques a dit...
de A à Z

Administration

■ Nous avons laissé se développer le pouvoir excessif de l'Administration, une réglementation incompréhensible, des contrôles, des contraintes de plus en plus mal supportés.

L'Express (13 février 1978).

■ Nous avons en France une Administration, une haute fonction publique d'une incontestable qualité, par son efficacité et son honnêteté. On la tient probablement pour une des premières du monde.

Le Quotidien de Paris (14 novembre 1984).

Nombreux sont ceux qui se disent : ces gens-là condamnent la bureaucratie que voudrait instituer l'opposition, mais ils la laissent, eux aussi, se développer. Il y a incontestablement entre nos propos et l'action [...] une distorsion qui explique, en partie, l'érosion de la majorité.

L'Express (13 février 1978).

Adversaires

■ J'ai toujours respecté les hommes qui se battaient pour d'autres idées que les miennes.

Le Figaro (17 mars 1978).

■ Ne rendez aucun hommage aux adversaires, à la générosité de leurs intentions et tout le baratin habituel.

Au soir des élections cantonales,
le 14 mars 1976, cité par Thierry Desjardins,
L'Homme qui n'aime pas les dîners en ville (Édition n° 1, 1995).

Les coups bas ne servent à rien.
Il faut convaincre et non s'amuser
devant les médias.

Le Figaro (16 juin 1990).

Il ne faut pas blesser une bête : on la caresse ou on la tue.

Cité par Véziane de Vezins,
L'Année Chirac : l'avenir à bras-le-corps (Lattès, 1996).

Alimentation

J'apprécie beaucoup plus le pain, le pâté, le saucisson, que les limitations de vitesse.

L'Auto-Journal (1er août 1977).

Je ne suis pas quelqu'un qui mange légèrement. J'aime bien une cuisine un peu recherchée, qu'on accuse en général d'être lourde.

France-Soir (16 juin 1977).

Je suis un gros mangeur de tête de veau, et je m'en porte très bien.

Le Parisien (11 septembre 1980).

Les sandwichs ultra frais, c'est une affaire qui va aller de l'avant ! [...] J'aime beaucoup les sandwichs !

À la préfecture du Pas-de-Calais (30 septembre 1996).

[Dans le bœuf], nous dédaignons les morceaux que nos partenaires européens mangent ou qui exigent une trop longue préparation. Et pourtant, une bonne queue de bœuf, en daube, c'est bon !

L'Aurore (26 janvier 1994).

J'aime tout ce qui est bon, à condition que ce soit suffisamment copieux.

France-Soir (16 juin 1977).

Alternative

■ J'ai souhaité ouvrir le débat en affirmant l'existence d'une alternative politique.

La France pour tous (Nil éditions, 1994).

■ Il n'y a pas d'alternative à la politique du gouvernement.

En Conseil des ministres (13 décembre 1995).

Quand je pense qu'un autre que Juppé pourrait être à Matignon, j'en frémis !

Au cours de l'hiver 1996, cité par Véziane de Vezins, L'Année Chirac : l'avenir à bras-le-corps (Lattès, 1996).

Quand le navire est dans la tempête, ce n'est certainement pas la mutinerie à bord qui permet de conduire les passagers à bon port.

Devant le Conseil national de l'UDR (15 décembre 1974).

Amérique

■ Les Américains font des choses formidables en matière de culture dans bien des domaines.

Time Europe (4 décembre 1995).

■ Je ne veux pas que, pour des raisons économiques, et qui n'ont rien de culturel, la culture européenne soit stérilisée ou effacée par la culture américaine.

Time Europe (4 décembre 1995).

En 1492, et contrairement aux idées reçues, l'Amérique ne sortait pas du néant. Si ce n'est aux yeux des seuls Européens et pour le malheur des Amérindiens. [...] Oui, notre civilisation européenne reste à jamais comptable de ce qui fut commis là-bas.

Rencontre des communautés amérindiennes à l'Élysée (21 juin 1996).

Angleterre

■ Si l'Angleterre n'accepte pas les conséquences de sa signature, il faut qu'elle s'en aille.

R.T.L., Le Journal inattendu (17 mai 1980).

■ Il n'est pas convenable de dire que je veux bouter les Anglais hors de l'Europe.

T.F.1., Politiques (27 mars 1984).

J'ai évolué, comme tout un chacun : un long parcours m'a permis d'affirmer mes convictions foncières à l'épreuve des faits.

La France pour tous (Nil éditions, 1994).

La diplomatie anglo-saxonne, qu'elle soit américaine ou anglaise, n'a qu'une idée, c'est de torpiller l'Europe...

R.M.C., Forum (25 avril 1980).

Animaux

Un bouc se caractérise par quatre pattes, des sabots, des cornes, et quelques autres éléments dont je constate qu'ils sont réunis, avec de fortes dimensions…

La Lueur de l'espérance (La Table Ronde, 1978).

Comme tous les veaux, naturellement, ne peuvent pas devenir des bœufs, alors il faut bien aussi les manger. D'où l'importance de sauvegarder la tête de veau.

Voyage à Londres (17 mai 1996).

Je crois très profondément que la présence d'un animal au sein d'une famille est un facteur important d'équilibre. […] Vous savez que j'ai deux chiens, Socrate et Maskou. Ils vivent avec moi en famille et j'y suis très attaché.

France-Soir (5 octobre 1991).

Je reviens encore souvent à Sainte-Féréole… Je vais voir mes amis dans les fermes. On tue le cochon ensemble et je repars avec un jambon.

Le Parisien libéré (21 janvier 1977)

Chasser ? Ah non, jamais ! Non, non ! Je n'ai jamais chassé. Je ne suis pas du tout chasseur. […] L'idée de tuer des animaux ne me vient pas à l'esprit. D'abord, j'adore les animaux. Ensuite, si je faisais une chose pareille, ma fille ne me le pardonnerait pas.

T.F.1., Jacques Chirac : autoportrait (21 janvier 1987).

Apocalypse

■ Voilà quinze jours seulement que l'élection [de M. Mitterrand] a eu lieu. Voilà quatre jours que le gouvernement a pris ses fonctions. Je ne souhaite intenter de procès à personne, mais, d'ores et déjà, quels résultats ! La Banque de France a dépensé, pour soutenir le franc, des sommes considérables, représentant une bonne part de nos réserves en devises. À quoi il convient d'ajouter les dettes vis-à-vis des banques centrales intervenues dans le cadre des accords monétaires européens. Par suite du glissement du franc, notre déficit commercial augmente, les importations coûtent plus cher, les exportations rapportent moins. [...] En France comme à l'étranger, on s'interroge sur la stabilité de nos finances publiques, sur l'équilibre de nos échanges, sur l'avenir même de notre économie.

Le Monde (28 mai 1981).

■ Pour ma part, je n'ai jamais annoncé ni le chaos, ni l'apocalypse.

Le Figaro Magazine (1er juin 1981).

Appel de Cochin

■ Je ne regrette pas du tout cet appel [...] Il était capital et s'il était à refaire, je le referais.

France-Soir (3 juillet 1980).

■ Cela a été une erreur, c'est possible, mais c'est la mienne et celle de personne d'autre.

T.F.1., Jacques Chirac : autoportrait (21 janvier 1987).

L'Appel de Cochin ? Bien sûr, je l'ai lu.
Et je le resignerais aujourd'hui.
En enlevant simplement une phrase
que j'ai bêtement laissé passer.

Cité par Franz-Olivier Giesbert, Jacques Chirac (Le Seuil, 1987).

Si j'ai très bonne mémoire, [Balladur]
a émis certaines réserves sur mon
appel de Cochin. Il avait raison.

Cité par Thierry Desjardins,
L'Homme qui n'aime pas les dîners en ville (Édition° 1, 1995).

Arrivée

■ Vouloir arriver pour arriver, cette ambition, je ne l'ai pas.

En 1969, cité Robert Madjar,
L'Autre Chirac : le président raconté par les siens
(Michel Lafon, 1995).

■ Comme quelques-uns d'entre vous ne l'avaient pas totalement exclu, j'ai été élu président de la République.

Cérémonie des vœux à la presse (15 janvier 1996).

Quand le roi revient de Reims, il n'est plus jamais le même.

Cité par Franz-Olivier Giesbert, Jacques Chirac (Le Seuil, 1987).

Moi, la politique, vous savez,
par moments, j'en ai ma claque.
J'ai beaucoup donné !

Cité par Thierry Desjardins,
L'Homme qui n'aime pas les dîners en ville (Édition° 1, 1995).

Assemblées régionales

■ Pas plus demain qu'hier le RPR n'acceptera [...] l'élection d'assemblées régionales au suffrage universel...

V.S.D. (18 juin 1981).

■ Nous avons fait heureusement la décentralisation...

Discours à la mairie d'Arras, Pas-de-Calais (29 septembre 1996).

L'élection d'assemblées au suffrage universel désignant leur exécutif régional contient un germe délétère de l'unité nationale. Nous n'avons pas le droit de prendre un tel risque pour ce pays.

Discours au 64e congrès de l'Association des maires de France, à Paris (5 novembre 1981).

Mon discours n'a jamais changé !

LIBÉRATION (30 mars 1996).